

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/1902-avec-la-tete-sans-les-jambes>

Avec la tête, sans les jambes

☆☆☆☆ (0 note) 📅 02/09/2007 14:21 📍 Après-match 🌐 Lu 1.530 fois 👤 Par filipe 💬 0 comm.

Malgré la fatigue et face à une belle équipe lorientaise, le Racing a fait son match sans pour autant parvenir à concrétiser sa domination. Un bon nul cependant pour deux équipes méritantes qui bouclent ainsi une remarquable entame de championnat.

Match stratégique

« La méthode de Gourcuff ressemble à celle de Furlan. Ils expliquent avant d'appliquer, demandent aux joueurs de réfléchir, pas seulement d'exécuter » ... faire preuve d'intelligence, en somme. [Pascal Camadini](#) qui résumait ainsi la recette des deux coachs ne croyait peut-être pas si bien dire au vu du match de ce samedi.

Car malgré le manque évident de ressources physiques après un mois d'août ultra chargé, les deux équipes ont réalisé un vrai bon match de football. Sans énormément d'occasions, sans beaucoup de gestes techniques étonnants, mais avec lucidité : Lorient, battu à domicile cette semaine, était d'abord venu pour défendre ses cages et l'a fait à merveille en attendant l'occasion qui allait forcément finir par arriver pour tenter d'emporter les trois points. Et il s'en est fallu de très peu pour que cela fonctionne parfaitement.

En face, le Racing quant à lui a su faire tourner le ballon sans s'affoler et sans prendre (suffisamment ?) de risques en attendant de trouver la faille. A deux ou trois reprises et avec un peu plus de réussite, ils auraient pu l'emporter.

Bref un bon match de football vécu à la Meinau, joué avec la tête par deux formations qui ne payent pourtant pas de mine sur le papier. Et tant pis s'il manquait ce qu'on appelle l'essentiel.

Des gardiens peu sollicités

Pourtant, des buts on aurait pu en voir dès l'entame de la rencontre grâce à Renteria, arrêté de justesse par l'excellent Ciani (2ème minute) et par l'intermédiaire de Fabien Robert, lancé en profondeur par un long ballon et contré in extremis par Cassard qui avait bien anticipé.

Après ? Plus grande chose au niveau des occasions de but, il faut bien le dire. D'ailleurs, on attendra la 35ème minute pour assister à une frappe au but, celle de [Renaud Cohade](#) qui s'envole malheureusement au-dessus des cages des visiteurs.

Strasbourg domine et monopolise le ballon mais face à une défense parfaitement en place, les Alsaciens n'arrivent pas à mettre en difficulté le gardien de but. Il en est de même pour Cassard qui passe une première mi-temps tranquille, bien à l'abri derrière sa défense centrale toujours aussi sûre et rassurante. On n'aura pas vu Saïfi et Robert au cours des 45 premières minutes.

Deuxième mi-temps plus animée

La seconde période repart sur les mêmes bases mais le Racing réussit cette fois-ci à se montrer plus dangereux. Une frappe contrée de Szelesi est claquée par Audard en corner à la 48ème minute. Dix minutes plus tard, Renteria reprend un centre en retrait de Mouloungui mais sa frappe est à nouveau contrée. Dans la foulée, c'est Kevin Gameiro (dont on soulignera le travail offensif et défensif incessant à un poste qui n'est pas le sien) qui s'échappe sur l'aile droite et adresse un centre parfait : Renteria ne peut reprendre et Mouloungui, bien placé au second poteau, envoie le ballon dans les nuages. Le Gabonais - maladroit depuis une semaine - rate l'occasion concluant le bon quart d'heure strasbourgeois.

Les occasions de Renteria

Lorient commence alors se montrer plus dangereux, profitant des espaces qui se créent dans le camp strasbourgeois et appliquant à merveille le plan de jeu probablement prévu avant la rencontre. Pourtant, c'est encore le Racing qui se crée une énorme occasion à la 68ème : après une belle déviation de la tête de Gameiro, Renteria se présente seul devant le but. Il observe, hésite, attend et finalement frappe hors de portée du gardien un ballon qui termine sa course sur le poteau droit lorientais. Le buteur désigné du Racing aurait pu peut-être dû donner un avantage mérité à son équipe...

Lorient tente le hold-up

On croit alors que Strasbourg a laissé passer sa chance, qu'un contre assassin va rendre cette soirée cauchemardesque, mais pourtant c'est à nouveau le RCS qui est à l'attaque par l'intermédiaire de Gargorov, tout juste entré en jeu. Le Bulgare adresse un tir à l'entrée de la surface qui oblige Audard à s'employer, le ballon revient dans les pieds de Renteria qui frappe : Audard, déjà sur ses appuis, s'interpose à nouveau de façon remarquable (80ème minute).

Et c'est dans la foulée de cette énorme occasion que le contre lorientais arrive : un centre de Hautcoeur venu de la droite et repris de la tête par Namouchi. Le ballon frappe le poteau gauche alors que Cassard était battu. Strasbourg a eu très chaud.

Onze points mérités

La fin de match sera d'ailleurs à l'avantage des visiteurs face à des Strasbourgeois qu'on sent de plus en plus émoussés... à l'exception notable de [Rodrigo](#), phénoménal au milieu de terrain et de Bellaïd de plus en plus impressionnant sur chacune de ses interventions. Szelesi, pourtant rassurant sur l'ensemble du match, s'emmêle les pinces en fin de rencontre mais heureusement sans conséquences pour le RCS qui concède donc le nul 0-0.

« Il n'y a peut-être pas eu de but, mais la rencontre était très agréable, résume Furlan. En termes de tactique, de technique et de stratégie, c'est notre match le plus abouti. »

Le Racing à nouveau irrécusable sur le plan de la volonté et de l'abnégation - aurait peut-être pu l'emporter en prenant plus de risques.

Mais Lorient n'attendait sans doute que cela pour se montrer encore plus dangereux en contre. Il faudra donc se contenter de ce point, le onzième de la saison, qui permet à Strasbourg de rester invaincu à domicile et surtout de poursuivre sereinement sa course au maintien. Rappelons qu'il y a deux ans le Racing avait dû attendre une victoire à Nancy pour atteindre ce nombre de points. On était alors à... la mi-décembre.

Vivement la suite

[Jean-Marc Furlan](#) et ses hommes ont désormais quinze jours devant eux pour récupérer de ce premier mois remarquable et préparer au mieux les matchs excitants à venir (déplacements chez les voisins de Sochaux et de Metz, réception du Mans).

Sans la pression du classement et peut-être pour encore titiller le haut du tableau. Vivre une saison entière tout là-haut - entendez dans le langage du supporter strasbourgeois l'une des douze premières places - on a le droit de continuer à en rêver.

filipe